Par Avion

PARIS 39
46, SBRE MEUSE
21 03 83 18H
75010

REPUBLIQUE
FRANCAISE
003.75
POSTES
G1 PC75639

Monsieur et Madame Ludwig ZELLER

392 Huron Street

TORONTO Ontario

CANADA M 5 S 2 G 6

GRENIER DE VILLATRE
GALERIE SOPHIE ET GERARD CAPAZZA
18330 NANÇAY
Tél. : 16 (48) 51.80.22

Très chers Susanne et Ludwig,

Ce que c'est que l'amitié !...!...!

En même temps que Ludwig, Edouard avait eue grippe avec les mêmes douleurs rhumatismales ! C'est pour ça qu'une lettre de lui à vous est en panne depuis une semaine ! Mais il va mieux aussi !

Toutefois, ne vous impatientez pas... Nous avons ces jours ci beaucoup de vernissages (Lam notamment) et d'invitations, le mois de mars cette année se trouvant très chargé. Mais tout va bien. Venons de lire votre lettre si intéressante. Y répondrons dès que possible. Contents que vous vous soyez entendus avec Marcel Fleiss.

L'expo tchèque est un grand succès !

Vous embrassons

Simone

PHILIPPE-HENRI CASELLA
Artiste permanent de la galerie

Ouvert les samedis, dimanches et jours fériés de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30.
Les vendredis et lundis sur rendez-vous

Imprimerie Roland Dubrocq - Reproduction interdite

, Paris, ce 20 mars 1983

Très chers deux oasiens,

Donc, j'ai laissé la "vieille lettre" du 11 telle qu'elle était sans rien y changer, exprès. Les quatre ! en marge permettent de constater qu'en moins de dix jours, quatre points de détail se trouvent périmés : vous vous rendez compte ! Comment voulez-vous que nous nous sortions de notre correspondance ? Et les autres, qui sont encore moins "correspondants" que nous ?

Ceci dit, je voudrais quand même être rassuré sur le second exemplaire du "Dictionnaire" que je vous ai envoyé déjà le 24/12, cela va donc faire trois mois. Même par bateau c'est un peu lent, mais je me souviens qu'il y a eu des précédents. Quant au "Minotaure" n°2, parti le mois dernier, il est encore trop tôt pour que vous l'ayiez déjà reçu.

A moins de deux semaines du vernissage, le succès de l'exposition tchèque se confirme : plus d'un vingtaine d'oeuvres sont déjà vendues, et parmi elles plusieurs des pièces les plus importantes (la grande toile de Muzika, les deux Styrsky les plus importants, un des grands Janousek, le Toyen de 1956). Le record est battu par les photos de Medkovà : cinq vendues sur six exposées ! Je dois vous dire que je suis assez content, bien que cela ne rentre pas dans ma poche, car cela ne peut qu'inciter Fleiss à continuer.

Bien sûr, le départ d'"Ancrages" a aussi été retardé par ma "maladie", mais je vous l'envoie demain, par avion bien sûr. Vous allez voir, c'est aussi un beau document, encore différent de tous ceux que nous avons fait à Lyon jusqu'ici. Et il est fortement question que cette exposition soit reprise à Bruxelles par une galerie correspondante de Verrière, celle ou j'avais présenté l'exposition de Schoendorff l'an dernier.

En ce qui concerne le petit papier du C.N.R.S. que j'avais joint à un de mes envois, et le paragraphe qui est consacré à "Phases" (et où l'accent est quand même mis sur l'importance de "Phases"), je l'interprète dans un sens différent du vôtre: c'est-à-dire que je crois qu'il faut y voir une mesure de la diminution de l'influence de J.P. sur Marguerite Bonnet et Jacqueline Chénieux. Ma dernière conversation avec cette dernière me confirme dans cette impression : c'est-à-dire que s'il n'y avait pas eu J.P., il est probable et en tous cas possible que "Phases" aurait figuré parmi les "revues surréalistes" de ce répertoire. Mais la pression de J.P. n'a quand même pas été suffisante pour que ces dames ne croient pas indispensable de faire une mention spéciale pour "Phases". Auprès de tous les gens qui auront reçu ce papier, l'impression produite est rigoureusement la même que si "Phases" avait effectivement figuré dans ce répertoire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je vous avais envoyé ce papier, c'est que je le trouve révélateur de l'embarras dans lequel se trouvent certaines personnes de bonne foi par rapport au double problème posé par l'importance de "Phases" du point de vue surréaliste d'une part, et l'obstruction de J.P. d'autre part. Cette obstruction ne peut manquer d'apparaître comme de plus en plus grotesque, et vous pensez bien que mes trois "performances" de 1981, 82 et 83, "Permanence du regard surréaliste", "Alice" et "Odradek" n'arrangeront pas les choses pour lui de ce point de vue : car des expositions comme celles-là, il n'a jamais été fichu d'en faire, malgré toutes les bourses et toue les appuis officiels ou académiques qu'il collectionne ! Je suis donc plutôt optimiste quant aux résultats de ses manoeuvres.

On vous embrasse !

Edouard

Paris, ce 11 mars 1983

Ceci est une lettre écrite un jour après la vôtre, et non recopiée à l'époque pour les raisons que vous explique Simone : défense de rire ! Je la recopie telle quelle aujourd'hui, sans rien changer, malgré son côté "passéiste". Donc:

Très chers deux, honte-à-rien,

Voilà, tout le gros du travail prévu pour cette saison est décidément derrière nous désormais: les deux vernissages de Lyon et de Paris ont bien eu lieu, "Ancrages" est paru, le catalogue du surréalisme tchèque aussi, quant à "Ellébore" 6 vous l'avez déjà reçu par Jean-Marc (mais je suis sûr qu'il n'a pas corrigé sur votre exemplaire les nombreuses fautes qui, hélas, dépavent ce beau cahier, notamment dans mon poème de 1941 et dans ma lettre ouverte à José). Et tout cela, chers amis, avec l'habituel succès - surtout à Paris ou le vernissage de lundi chez Fleiss était très réussi, beaucoup de monde et du monde enthousiaste. Vous allez recevoir ce catalogue incessamment, en même temps qu'"Ancrages" que je vous envoie dès lundi. Comme d'habitude, je vous demande de veiller à la diffusion de ces trois beaux documents là-bas : je veux dire le catalogue "Odradek", "Ellébore"6 et "Ancrages", de me dire combien vous en voulez de chaque, et comme d'habitude c'est moi qui vous les enverrai et règlerai à chacun ce qui lui revient.

A propos de Fleiss, vous voilà donc devenus peintres de la Galerie ! Je me réjouis de ce succès plus rapide que je ne l'avais escompté - et surtout qu'il se soit soldé par un achat. Mais, affreux que vous êtes ! c'est par Fleiss que j'ai appris tout cela, car vous ne nous avez pas écrit depuis sa visite... N'importe, Fleiss est en tous cas très contents et comme nous pensons faire bientôt un catalogue permanent du "demi-stock" de la Galerie 1900-2000 (pour permettre la vente par correspondance) il m'a lui-même proposé que vous y figuriez (ce sera aussi le cas de Granell, Novak, West et Anne Ethuin). Comme il s'agit d'un catalogue "de prestige" (avec Picabia, Magritte, Matta, Brauner, Freddie, Jennings et bien d'autres), et que de toute façon c'est moi qui rédigerai toutes les notices, je crois que ce sera bien pour vous.

Parlons maintenant de mes envois les plus récents. Le 9/11, je vous ai envoyé "Histoire du Surréalisme sous l'occupation" (118 F. frais compris), le 24/12 un second exemplaire du "D.G.S.E." (301 F. frais compris) et le 16/2 de cette année le "Minotaure" n°2 que je vous avais promis il y a si longtemps déjà (276 F. frais compris). Votre crédit chez nous, qui était encore de 2.160 F. le 3/11/82, se trouve ainsi ramené à 1.465 F. Et j'ai encore beaucoup de choses à vous envoyer : "Minotaure" n°3, encore 3 "D.G.S.E.", 3 "Remedios", sans compter ce que vous me commanderez sans doute. Ceci dit, il y aurait aussi des choses à ajouter, notamment les 5 " Granell" que vous m'avez envoyés, mais vous ne m'avez toujours pas dit leur prix. En attendant, j'en ai vendu deux ex. à 54 F. au client, prix fixé/arbitrairement, faute de mieux. Et surtout je garde toujours l'espoir de faire un de ces jours une vente plus substantielle, d'un "mirage" par exemple, qui viendrait alimenter votre crédit de manière plus émoustillante que ce qui peut résulter de la vente des simples plaquettes "Oasis". Je vais d'ailleurs pouvoir accélérer les envois, maintenant que mes travaux reprennent leur allure de croisière.

Mais n'importe comment vous savez qu'on ne vous oublie pas. La visite de Fleiss en est d'ailleurs une preuve. Maintenant, on attend avec impatience de vos bonnes nouvelles, espérant que tout va bien pour vous et que 1983 vous amènera dans nos murs. Et on vous embrasse !

Bien fort à vous,

Edouard

Exp. : E.Jaguer, 24 Rue Rémy-de-Gourmont, 75019 Paris

France